

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL

May 9, 2014

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Wednesday, May 14, 2014. This list is subject to change.

PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

Le 9 mai 2014

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans l'appel suivant le mercredi 14 mai 2014, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

Minister of Citizenship and Immigration et al. v. Mohamed Harkat et al. (F.C.) ([34884](#))

34884 *Minister of Citizenship and Immigration and Minister of Public Safety and Emergency Preparedness v. Mohamed Harkat - and between - Mohamed Harkat v. Minister of Citizenship and Immigration and Minister of Public Safety and Emergency Preparedness*

Charter of Rights - Constitutional law - Right to life, liberty and security of person - Fundamental justice - Fair hearing - Immigration law - Evidence - Security certificate issued against Mohamed Harkat stating that he is inadmissible to Canada on grounds of security - Whether sections 77(2), 78, 83(1)(c) to (e), 83(1)(h), 83(1)(i), 85.4(2) and 85.5(b) of the *Immigration and Refugee Protection Act* breach section 7 of the *Charter* and if so, whether the provisions are justified under s. 1 of the *Charter* - Whether the designated judge's conclusion that there was no abuse of process and no violation of s. 7 of the *Charter* should be restored - Whether the designated judge properly assessed the evidence - Whether CSIS informers in security certificate proceedings benefit from a class privilege - *Canadian Charter of Rights and Freedoms*, ss. 1, 7 - *Immigration and Refugee Protection Act*, S.C. 2001, c. 27, ss. 77(2), 78, 83(1)(c) to (e), 83(1)(h), 83(1)(i), 85.4(2) and 85.5(b).

In 2008, a security certificate naming Mohamed Harkat as a person inadmissible to Canada on grounds of national security was signed by the Minister of Public Safety and Emergency Preparedness and the Minister of Citizenship and Immigration. It is alleged that Mr. Harkat is inadmissible on security grounds for engaging in terrorism, being a danger to the security of Canada, and being a member of an organization that there are reasonable grounds to believe engages, has engaged or will engage in terrorism. Mr. Harkat challenged the constitutionality of the security certificate regime, but it was upheld by the Federal Court and the Federal Court of Appeal. The Federal Court also held that a class privilege applied to CSIS human sources, which decision was overturned by the Federal Court of Appeal. The Federal Court was of the view that the destruction by CSIS of originals of conversations did not breach Mr. Harkat's s. 7 *Charter* rights, but the Federal Court of Appeal disagreed and ordered the exclusion of the

evidence derived from these originals. Finally, the Federal Court upheld the reasonableness of the security certificate, but the Federal Court of Appeal overturned this decision in view of its above-mentioned decision to exclude evidence, sending the matter back to the designated judge for a new determination as to the reasonableness of the certificate.

Origin of the case: Federal Court
File No.: 34884
Judgment of the Court of Appeal: April 25, 2012
Counsel: Urszula Kaczmarczyk and Robert Frater for the Minister of Citizenship and Immigration and the Minister of Public Safety and Emergency Preparedness
Norman Boxall and Matthew C. Webber for Mohamed Harkat

34884 *Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration et ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile c. Mohamed Harkat - et entre - Mohamed Harkat c. Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration et ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile*

Charte des droits - Droit constitutionnel - Droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de la personne - Justice fondamentale - Instruction équitable - Droit de l'immigration - Preuve - Certificat de sécurité délivré contre Mohamed Harkat affirmant qu'il est interdit de territoire au Canada pour raisons de sécurité - Les articles 77(2), 78, 83(1c) à e), 83(1h), 83(1i), 85.4(2) et 85.5b) de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* portent-ils atteinte à l'article 7 de la *Charte* et, dans l'affirmative, l'atteinte est-elle justifiée au regard de l'article premier de la *Charte*? - La conclusion du juge désigné selon laquelle il n'y avait pas eu d'abus de procédure ni d'atteinte à l'article 7 de la *Charte* doit-elle être rétablie? - Le juge désigné a-t-il correctement apprécié la preuve? - Dans une instance en matière de certificat de sécurité, les informateurs du SCRS bénéficient-ils d'un privilège générique? - *Charte canadienne des droits et libertés*, art. 1, 7 - *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*, L.C. 2001, ch. 27, art. 77(2), 78, 83(1c) à e), 83(1h), 83(1i), 85.4(2) et 85.5b).

En 2008, le ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile et le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration ont signé un certificat de sécurité désignant Mohamed Harkat à titre de personne interdite de territoire au Canada pour raison de sécurité nationale. Il est allégué que M. Harkat est interdit de territoire pour des raisons de sécurité parce qu'il s'est livré au terrorisme, qu'il constitue un danger pour la sécurité du Canada et qu'il est membre d'une organisation dont il y a des motifs raisonnables de croire qu'elle est, a été ou sera l'auteur de terrorisme. Monsieur Harkat a contesté la constitutionnalité du régime des certificats de sécurité, mais celle-ci a été confirmée par la Cour fédérale et la Cour d'appel fédérale. La Cour fédérale a également statué qu'un privilège générique s'appliquait aux sources humaines du SCRS, une décision qui a été infirmée par la Cour d'appel fédérale. La Cour fédérale était d'avis que la destruction par le SCRS des notes des conversations originales ne portait pas atteinte aux droits de M. Harkat garantis par l'art. 7 de la *Charte*, mais la Cour d'appel fédérale n'était pas d'accord et a ordonné l'exclusion de la preuve tirée de ces notes originales. Enfin, la Cour fédérale a confirmé le caractère raisonnable du certificat de sécurité, mais la Cour d'appel fédérale a infirmé cette décision, vu sa décision susmentionnée d'exclure la preuve, renvoyant l'affaire au juge désigné pour qu'il rende une nouvelle décision relativement au caractère raisonnable du certificat.

Origine: Cour fédérale
N° du greffe : 34884
Arrêt de la Cour d'appel : le 25 avril 2012
Avocats : Urszula Kaczmarczyk et Robert Frater pour Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile
Norman Boxall et Matthew C. Webber pour Mohamed Harkat

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
(613) 995-4330